

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte DESCRIPTIF

Comprendre

« Le lecteur fait appel à toutes ses ressources afin d'associer entre eux les éléments constitutifs du texte, de s'en faire une représentation et de lui attribuer du sens. Peu de réponses sont possibles puisque les éléments significatifs nécessaires à la compréhension laissent place à peu de nuances. » (Boudreau : 2)

1.2.1 J'ai identifié le sujet de la description.

Quoi?

Amener les élèves à identifier le sujet principal qui est décrit tout au long du texte.

Pourquoi?

« L'organisation de la description proposée est celle d'une équivalence entre le thème-titre (l'objet décrit) et une expansion (les aspects de l'objet décrit et les relations dans lesquelles on peut l'inscrire). » (Reuter, 2000 : 18) Les manifestations de ce thème-titre se font à différents endroits dans le texte (Schneuwly, 1992 : 513) et c'est ce qui pose problème aux élèves. « Le thème-titre peut être signalé au début de la séquence (ancrage), repris (et éventuellement modifié) au cours de la séquence (reformulations), signalé – lorsqu'il est absent au début – en fin de séquence (affectation). » (Reuter, 2000 : 19) Un texte descriptif s'occupe de décrire un sujet et c'est ce qu'on doit prioritairement mettre en évidence pour bien comprendre le texte. Cet enseignement aidera ou vise à aider l'élève à identifier le sujet de la description, et ce, à partir de plusieurs indices du texte.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- À quoi servent les éléments paratextuels? Peuvent-ils t'aider à identifier le sujet du texte?
- Regarder le titre, les images et leur légende, ainsi que les intertitres, t'aide-t-il à prévoir de quoi parle le texte? En quoi?
- D'après les éléments qui entourent le texte, de quoi celui-ci traitera-t-il?
- Quels éléments du schéma descriptif pourraient t'aider à identifier le sujet du texte? Où irais-tu voir dans le texte?
- De quoi parle-t-on dans l'introduction? Et dans la conclusion?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Demander aux élèves de relever le thème central du texte descriptif en un mot ou en un syntagme, c'est-à-dire d'identifier le sujet et de le formuler de façon précise, en ne nommant que l'essentiel. Par exemple, « les sports extrêmes » ou « la première femme scientifique en Amérique ».
- Demander aux élèves de lire l'introduction et la conclusion de textes descriptifs et de trouver le sujet sans même avoir à lire le corps du texte. Généralement, ils pourront identifier le sujet dans le sujet posé de l'introduction et le rappel de la conclusion.

! Remarque(s)

Comme une des stratégies lors de la planification de la lecture est de faire des prédictions sur le sujet du texte, l'enseignant peut développer ce savoir-faire conjointement avec l'item 1.1.3.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte DESCRIPTIF

1.2.2 J'ai dégagé les aspects et les sous-aspects (en créant au besoin un organisateur graphique).

Quoi?

Amener les élèves à identifier les aspects et les sous-aspects du texte descriptif.

Pourquoi?

« L'organisation de la description proposée est celle d'une équivalence entre le thème-titre (l'objet décrit) et une expansion (les aspects de l'objet décrit et les relations dans lesquelles on peut l'inscrire). » (Reuter, 2000 : 18) Un texte descriptif « partage avec les autres [textes descriptifs] un certain nombre de caractéristiques linguistiques d'ensemble, un air de famille qui incite le lecteur interprétant à les identifier comme [des textes descriptifs] plus ou moins typiques, plus ou moins canoniques. » (Adam, 1993) « Définir le texte comme une structure séquentielle permet d'aborder l'hétérogénéité compositionnelle en termes hiérarchiques » (Adam, 1993), c'est pourquoi l'utilisation d'un organisateur graphique sera avantageuse pour dégager les aspects et les sous-aspects du texte descriptif. L'ordre de présentation des aspects se faisant de façon logique pour assurer la progression des informations, l'organisateur permettra de voir les aspects et sous-aspects du texte comme un tout.

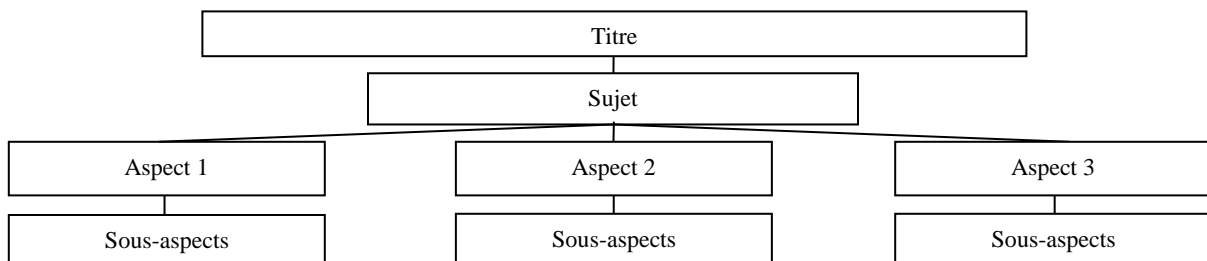
Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- De quoi parle le texte? Quel est le sujet du texte? Que dit-on à propos de ce sujet?
- Quel est le sujet divisé du texte? Qu'est-ce que l'auteur mentionne à propos de chaque élément du sujet divisé?
- Combien de paragraphes y a-t-il dans le développement de ce texte? Cela peut-il te donner un indice quant au nombre d'aspects abordés par l'auteur?
- Que mentionne l'auteur à propos de chaque aspect? Quel contenu aborde-t-il pour développer chaque idée? Quelles sont les informations connexes à l'idée principale du paragraphe?
- Quelle est l'idée principale pour chacun des paragraphes? Quelles sont les idées secondaires?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Donner un texte aux élèves dans lequel les intertitres sont enlevés, et les leur faire inventer. Vérifier si les intertitres résument bien les aspects de chaque paragraphe du développement. Par la suite, leur demander de surligner d'une couleur différente chaque information du paragraphe liée à l'intertitre inventé. Ils relèveront ainsi les aspects et les sous-aspects de façon claire.
- Demander aux élèves de remplir un organisateur graphique :



1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte DESCRIPTIF

1.2.3 *J'ai fait des liens entre le texte et son organisation visuelle (illustrations, photographies, graphiques, schémas, typographie, etc.).*

Quoi?

Amener les élèves à établir des liens entre le contenu d'un texte et les éléments du paratexte.

Pourquoi?

Les élèves doivent se servir des éléments du paratexte comme appui à leur compréhension du texte. « De nombreux apprenants ont plus de facilité à comprendre et à retenir l'information lorsqu'elle est présentée d'une façon visuelle [...]. » (Zwiers, 2008 : 20) Par exemple, les images qui accompagnent un récit peuvent aider ceux qui ont de la difficulté à se construire des images mentales.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quelle information du texte l'organisation visuelle vient-elle soutenir? Quelles informations t'apporte-t-elle?
- Quels sont les moyens graphiques utilisés par l'auteur dans son texte? Quels sont les effets visés par l'utilisation de ces moyens? Ont-ils un effet sur le lecteur? Si oui, quel est-il?
- Comment peux-tu te servir de l'organisation visuelle de ce texte pour mieux le comprendre?
- Quel est le lien entre le texte et l'illustration/le graphique/le schéma/l'image?
- Qu'est-ce que l'encadré ajoute au texte? (CFORP : 118)
- À quoi servent les caractères gras dans ce texte? (CFORP : 118)
- Est-ce que le sens du texte serait différent sans les éléments visuels? Quelles informations supplémentaires ces éléments t'apportent-ils?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- « Un enseignement efficace en littérature passe par la modélisation des stratégies et le soutien de l'apprentissage par la lecture guidée » (Gear, 2011 : 34) : faire une lecture publique d'un texte en explicitant les liens qu'on établit entre tel élément paratextuel et telle partie du texte, par exemple. « Les élèves pourront, en effet, à travers l'enseignement explicite, acquérir cette stratégie et l'appliquer automatiquement par la suite, ce qui améliorera leur compréhension en lecture. » (Pearson & Gallagher, 1983 : 28)
- Faire produire aux élèves un tableau à deux colonnes (éléments visuels et informations textuelles) et à autant de lignes que d'éléments paratextuels et leur demander de nommer et de décrire chacun de ces derniers en les associant à la partie du texte (mot, phrase, paragraphe, texte en soi) à laquelle ils réfèrent. Une telle tâche doit être répétée une ou deux fois au maximum : elle doit mener à l'automatisation du savoir-faire afin que l'élève s'habitue à toujours effectuer par lui-même des liens entre les éléments paratextuels et le contenu du texte en soi.

! Remarque(s)

L'enseignant peut développer ce savoir-faire conjointement avec l'item 1.1.2. En effet, les élèves peuvent vérifier leurs hypothèses de départ concernant les éléments qui entourent le texte en les confirmant ou non à l'aide d'indices textuels.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte DESCRIPTIF

1.2.4 J'ai dégagé le fil conducteur du texte à l'aide des reprises de l'information (des synonymes, des exemples, des pronoms de reprises : celui-ci, il, etc.).

Quoi?

Amener les élèves à « établir la relation entre le référent et le terme qui le remplace » (Giasson, 1990 : 53) et, par le fait même, à retracer la continuité et les mécanismes de la progression de l'information dans les textes descriptifs.

Pourquoi?

Les élèves doivent comprendre que la continuité et la progression de l'information dans un texte reposent en partie sur la reprise de l'information : un élève qui a de la difficulté à identifier le référent d'un mot de substitution aura également de la difficulté à comprendre le texte ou des parties du texte, les liens étant mal établis entre les idées.

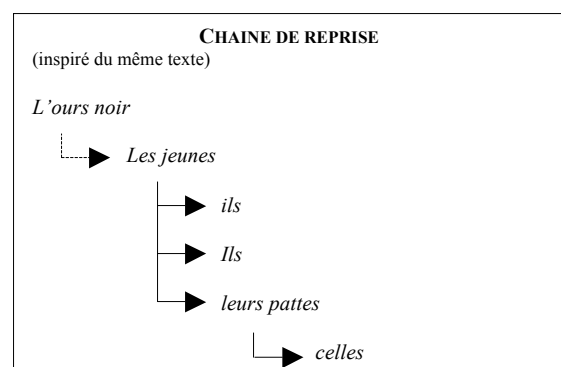
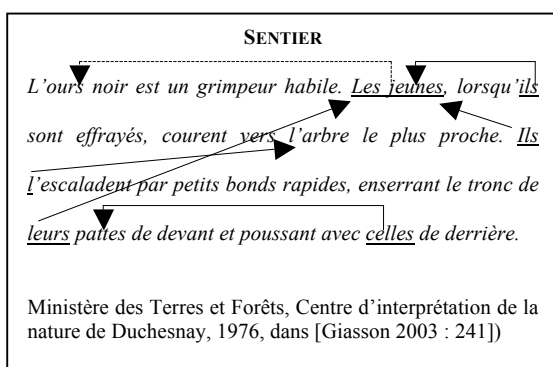
Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quel est le référent de cette reprise?
- Quelle(s) information(s) cette reprise t'apporte-t-elle sur son référent? Comment cette reprise fait-elle progresser le texte?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

« Poser des questions qui demandent aux élèves de relier le mot de substitution à l'antécédent. Si les élèves ne peuvent répondre, précisez comment vous procédez vous-même. » (Giasson, 2003 : 240) S'assurer de varier le niveau de complexité des reprises. « Demandez à l'occasion aux élèves de présenter graphiquement leur texte sous forme de "sentier" en utilisant des flèches ou d'autres signes pour indiquer les liens entre les idées. Commencez par donner une démonstration, puis faites travailler les élèves en équipe pour que chacun voie comment les autres font leur "sentier". » (Giasson, 2003 : 240) Il peut également faire construire aux élèves des chaînes de reprises d'un groupe de mots.



! Remarque

Il est important d'informer les élèves de l'utilité de la reprise de l'information : éviter les répétitions, « assurer l'unité du sujet » (Chartrand, 2011a : 24), la continuité et la progression de l'information.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.2 Sous-composante : Je comprends un texte DESCRIPTIF

1.2.5 J'ai reconnu l'insertion d'autres types de séquences (explicatif, argumentatif, justificatif, narratif) et leur apport au texte.

Quoi?

Amener les élèves à repérer l'insertion d'autres types de séquences dans un texte à dominante descriptive et comprendre leur utilité dans le texte.

Pourquoi?

Au niveau textuel, la combinaison des séquences est généralement complexe et l'homogénéité d'une seule séquence est relativement exceptionnelle (Adam, 1993). Le texte descriptif, comme la plupart des textes, est souvent hétérogène et est fait d'une longue séquence descriptive dans laquelle d'autres séquences peuvent être intégrées. La reconnaissance d'autres types de séquence permet à l'élève de faire une analyse textuelle de façon plus approfondie. En effet, chaque séquence textuelle insérée joue un rôle précis au sein du texte (Boisvert et *al.*, 2008 : 178). Par exemple, une séquence explicative peut être insérée dans un texte de type descriptif afin d'informer le lecteur sur les causes du phénomène décrit. Les élèves doivent donc comprendre quel est l'apport de tel type de séquence dans un texte descriptif. Ainsi, « l'interprétation du lecteur à propos de la séquence introduite doit reposer sur la compréhension de l'intention [de l'auteur] et sur la connaissance du genre ou des apports particuliers des séquences. » (CSD, 2014)

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- De quel type de texte s'agit-il? Y a-t-il seulement des séquences descriptives dans ce texte? À quoi servent ces séquences textuelles?
- Est-ce que l'auteur raconte un évènement dans le texte? (séquence narrative)
- Est-ce que l'auteur tente de convaincre le lecteur de quelque chose? Étale-t-il des arguments quelconques? (séquence argumentative)
- Est-ce que l'auteur explique un élément? Les causes ou conséquences d'une situation? (séquence explicative)
- Est-ce que l'auteur justifie son point de vue? Les raisons pour lesquelles il écrit ce texte? (séquence justificative)

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Fournir aux élèves un texte descriptif dans lequel on retrouve plusieurs types de séquences (argumentatives, explicatives, narratives, dialogales, etc.). Leur faire souligner les différentes séquences et leur demander de justifier leur utilisation dans le texte. Quels sont leurs apports au texte?

Comparer un texte dans lequel on retrouve différents types de séquences avec un texte qui n'a pas d'insertion d'autres séquences textuelles.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.3 Sous-composante : J'interprète un texte DESCRIPTIF

Interpréter

Le travail d'interprétation amène le lecteur à créer des significations qui ne sont pas dans le texte, mais qui s'en inspirent. Le lecteur qui interprète puise dans ses connaissances sur les textes, sur la langue et sur la culture pour explorer une des significations possibles du texte lu, une signification dont l'auteur lui-même peut ne pas être conscient, mais qui respecte les mots du texte.

« Plusieurs interprétations peuvent s'exclure mutuellement sans que l'une soit nécessairement meilleure que les autres. [...] [L'interprétation] est le terrain du jeu libre de l'intelligence et de la subjectivité, [contrairement à] la compréhension, [qui] se présente comme un impératif univoque, qui s'utilise normalement au singulier. Dans la plupart des cas, l'interprétation permet de déboucher sur une compréhension plus large, plus éclairée (du moins, subjectivement), d'une donnée particulière. [...] » (Vandendorpe, 1992 : 160)

1.3.1 J'ai déterminé si le point de vue de l'énonciateur est neutre ou subjectif (marques de modalités : vocabulaire connoté, figures de style, adverbes, pronoms, ponctuation expressive, etc.).

Quoi?

Amener les élèves à définir le degré d'implication affective d'un auteur dans un texte.

Pourquoi?

Les élèves doivent développer leur esprit critique et s'outiller pour pouvoir apprendre à discerner les marques de subjectivité dans un texte, dans les procédés langagiers comme dans les idées exprimées. Savoir repérer les marques subjectives permet entre autres aux élèves de remettre en question la position de l'auteur dans un texte descriptif.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- i. Les textes descriptifs devraient-ils être à dominante subjective ou à dominante objective?
- ii. Quels indices peuvent nous aider à voir qu'un texte est subjectif?
- iii. Quel effet l'auteur a-t-il voulu créer en insérant telle ou telle marque de modalité dans le texte? Par exemple, des points de suspension ou un point d'exclamation peuvent créer un effet d'ironie.

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- iv. Comparer deux textes portant sur le même sujet : un texte objectif ne comportant pas ou presque pas de marques de subjectivité avec un autre texte qui en contient plusieurs. Quel effet cela donne-t-il au lecteur? Aux propos émis par l'auteur?
- v. Faire relever les marques de subjectivité dans un texte ou en faire ajouter par les élèves. Quel effet ces marques créent-elles pour le lecteur?

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.3 Sous-composante : J'interprète un texte DESCRIPTIF

1.3.2 *J'ai mis en relation le titre, le sujet et les aspects traités pour construire du sens.*

Quoi?

Amener les élèves à comprendre le sens du texte en faisant un lien entre le titre, le sujet et les aspects traités dans le texte.

Pourquoi?

Le sujet du texte est le point central du texte descriptif et est souvent annoncé, explicitement ou non, dans le titre. Les aspects traités sont en lien direct avec le thème-titre. Les élèves doivent repérer le sujet du texte en identifiant ce que l'auteur désire décrire et, ensuite, établir un parallèle avec les aspects traités et le titre du texte afin de comprendre que le texte forme un tout.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quel est le but du texte? (Informé le lecteur sur...)
- De quoi/sur qui l'auteur veut-il informer le lecteur?
- Est-ce que le titre te donne un indice sur le sujet du texte? Peux-tu faire un lien avec un élément de l'introduction (le sujet posé) et le titre du texte?
- Les intertitres résument-ils chaque aspect du texte? Sont-ils en lien avec le sujet divisé? Et avec le titre?
- De quoi parle-t-on dans la conclusion? (le sujet et les aspects sont rappelés)

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- Faire relever, dans le texte, un nombre déterminé de mots ou de groupes de mots qui forment le principal champ lexical. (Chartrand, 2001 : 72) Les mots se retrouveront, en général, dans le titre, dans le sujet et dans les aspects du texte.
- Donner un texte aux élèves dans lequel le titre, le sujet posé et les intertitres sont enlevés, et les leur faire inventer. Vérifier si le titre, les intertitres (qui résument les aspects) et le sujet posé contribuent à la construction d'un sens commun..

! Remarque(s)

Comme le titre de l'article peut servir à planifier la lecture, l'enseignant peut développer ce savoir-faire conjointement avec l'item 1.1.3.

1. COMPOSANTE : JE CONSTRUIS DU SENS

1.3 Sous-composante : J'interprète un texte DESCRIPTIF

1.3.3 J'ai dégagé l'intention de l'auteur (faire connaître, inciter à agir, faire comprendre, créer les éléments d'un univers, etc.) en m'appuyant sur des indices présents dans le texte.

Quoi?

Amener les élèves à s'interroger sur l'intention de l'auteur, c'est-à-dire à se demander pourquoi il a écrit le texte, dans quel but, et ce, en appuyant leur interprétation à l'aide d'indices textuels pertinents.

Pourquoi?

« Savoir pourquoi l'auteur a écrit un texte nous donne de bons indices sur la nature de l'information à retenir et sur la façon de l'organiser. » (Zwiers, 2008 : 34) De plus, cela permet au lecteur de recevoir le texte de manière à favoriser une meilleure compréhension. En effet, nous n'abordons pas un texte dont l'auteur avait comme intention de nous persuader de la même façon qu'un texte ayant été écrit pour nous divertir. L'idée d'intention entre dans l'interprétation parce qu'elle est construite par le lecteur, l'auteur inscrivant rarement explicitement ses intentions d'écriture dans ses écrits.

Comment?

a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion

- Quel effet ce texte a-t-il eu sur toi? Quels éléments textuels l'ont provoqué? Crois-tu que l'auteur avait comme but de provoquer cet effet? Alors, selon toi, quelle était son intention en écrivant le texte?
- Selon toi, pourquoi l'auteur a-t-il écrit le texte? Comment le sais-tu? Quels éléments textuels t'ont donné des indices? Le genre du texte? Le vocabulaire utilisé? Les traces de l'auteur? Le ton utilisé? Etc.
- Quelle est la séquence dominante dans le texte? Quel est le genre du texte? Ces éléments peuvent-ils te fournir des indices sur l'intention de l'auteur? Lesquels?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire

- i. Faire travailler les élèves sur des textes très contrastés. Leur demander de déceler l'intention de l'auteur et les indices du texte qui leur permettent de l'affirmer. Il est important de travailler par opposition entre deux textes; ainsi, les différences et les régularités sont plus faciles à percevoir.